

Atelier : Mobilités des chercheurs et structuration des systèmes éducatifs et scientifiques nationaux et régionaux en Afrique

Hamidou Dia
Chercheur à l'IRD, UMR CEPED
19, rue Jacob, 75006 Paris

Titre de la proposition de communication : Comment les arabophones contribuent à la reconfiguration de la carte universitaire sénégalaise

Pendant longtemps, les Sénégalais diplômés en langue arabe sont demeurés exclus de l'emploi public au Sénégal. Pourtant, le pays forme, à travers des systèmes parallèles et par le biais de la coopération universitaire et culturelle internationale publique et/ou privée, de nombreux étudiants en langue arabe sur le territoire ; d'autres sont envoyés dans les pays du Maghreb ou du Moyen-Orient. Néanmoins ces arabophones, à leur retour au pays, peinent à intégrer les institutions de formation publique. Cet ostracisme institutionnel jure d'avec l'influence symbolique et privée de ces diplômés dont la formation est souvent associée, dans les représentations sénégalaises, à la religion musulmane, confession majoritairement adoptée par les Sénégalais. Cependant, la donne est sur le point de changer à ce niveau depuis une quinzaine d'années : non seulement ces arabophones intègrent le système universitaire public, mais ils contribuent à la diversification des établissements supérieurs d'enseignement privés au Sénégal dans un contexte de libéralisation soutenue du système éducatif sénégalais.

La communication se propose de fournir des clés d'intelligibilité d'une telle évolution en re-situant l'enseignement de l'arabe dans la trajectoire post-coloniale du système éducatif sénégalais, en montrant le processus de mobilisation des arabophones dans l'espace public et notamment dans l'enseignement supérieur et finalement en décrivant les mécanismes d'intervention des diplômés dans le marché de la création d'établissements universitaires privés qui rencontrent un succès certain.